



Cahiers d'information rapide

Le site <http://notrejournal.info> souhaite porter l'information au plus grand nombre. Les cahiers d'**information rapide** sont présentés sur les sujets qui nous semblent méconnus ou incomplets.

Ces documents courts ne prétendent pas décrire l'ensemble des faits évoqués, mais souhaitent en souligner les aspects marquants. Ils aspirent aussi à soulever des interrogations et des prises de conscience.

L'utilisation et la reproduction en sont libres, la modification n'est pas souhaitée et l'origine devra être citée.

Il n'y a pas de signatures individuelles sur ces textes, ils sont rédigés par un collectif d'intervenants. Dans certains cas leurs auteurs seront cités.

Thème : Le 19 mars

Le 19 mars 1962 représente symboliquement une étape importante pour la nation française. Ce jour là, fut décidé, un « cessez le feu » avec les forces de libération de l'Algérie.

Contexte historique :

Depuis 1954, les anciens départements français d'Algérie ont connu des évènements terroristes qualifiés tardivement de « Guerre d'Algérie ».

Cette guerre menée à l'origine par différents mouvements, FLN, MNA, GPRA, etc, dans un contexte de décolonisation engagé par la France en Afrique, a abouti à la signature des Accords d'Evian, le 18 mars 1962 puis à un « cessez le feu » le 19 mars 1962 et enfin, après référendum, à l'indépendance de l'Algérie au début de juillet 1962.

Pour un certain nombre de raisons qu'il serait trop long d'exposer ici en détail, les populations européennes et autochtones fidèles à la France, durent quitter précipitamment, sous peine de mort, l'Algérie pour « rentrer » en France. Ces peuples baptisés les « Pieds Noirs » et les « Harkis » eurent à subir un exode dont les conséquences dramatiques sont encore perceptibles et mesurables.

Contexte national :

« Cessez le feu » a signifié pour toutes les familles des appelés de l'Armée Française, un « ouf ! » de soulagement que chacun de nous est en mesure de comprendre.

Ce fut, pour ces familles, la fin d'une période terrible, plus proche de la gestion du terrorisme aveugle que d'une guerre « classique », avec le début larvé, d'une guerre civile avec l'OAS dont les conséquences auraient pu largement dépasser le cadre de l'Algérie.

Pour les peuples musulmans de l'Algérie, arabes et berbères, c'était le début d'une nouvelle ère, la naissance d'une toute nouvelle nation.

C'est dans cet esprit que chacun de nous, au fond de lui même, comprend cette histoire, vieille maintenant de presque 50 ans.

Les célébrations du 19 mars 1962 :

Tous les ans, à cette date ont lieu des commémorations en l'honneur des militaires tués ou disparus. C'est un fait et il est légitime.

Ce que ne contestent pas les « Pieds Noirs » et les « Harkis » :

La valeur symbolique de cet événement marquant la fin officielle d'une trop longue période de larmes et de sang.

Pourquoi Pieds Noirs et Harkis contestent-ils le sens de cette date ?

La valeur historique de cette date est contestée !

Pourquoi ? Parce que cette date est souvent assimilée à la fin de la guerre d'Algérie !

Or tous les chiffres et les données connus à ce jour, montrent qu'entre le 19 mars 1962 et l'été 1962, il y eut beaucoup plus de morts civils qu'entre 1954 et le 19 mars 1962, soit 5 mois comparés à 8 ans.

Parmi eux, les français abattus par l'armée française le 26 mars 1962 à Alger, rue d'Isly, les actions de l'O.A.S. jusqu'en juin 1962, le génocide des Harkis et de leurs familles, courant juillet 1962 par les algériens et enfin le massacre et la disparition d'environ 3000 oranais.

C'était le 5 juillet 1962, ils n'avaient pas pu encore quitter la ville d'ORAN et se sont retrouvés pris à parti par des groupes inconnus, sans être protégés par les forces françaises toujours présentes à l'époque.

Que demandons-nous ?

Nous pensons que cette date, peut être commémorée par ceux qui le souhaitent. Mais nous demandons qu'aucune autorité civile, nationale ou locale, ne participe officiellement à cet événement. Ou bien qu'elle le fasse en rappelant que ce jour, béni pour les uns, fut pour les autres le début d'une période de drames continus qui n'ont rien à voir avec un « cessez le feu » ou la fin d'une guerre.

Ceci dans un souci d'équité de la Nation envers tous ses enfants.

Signatures : collectif de NotreJournal.info